

1. Organisation de la phrase

Nous avons souhaité consacrer des chapitres assez développés sur la ponctuation, la mise en page et l'ordre des mots dans la phrase, car ce sont des éléments fondamentaux sur lesquels nous ne reviendrons plus, les considérant, à l'issue de cette présentation, comme acquis.

1.1. Ponctuer

Définir les enjeux

La ponctuation possède trois fonctions principales : prosodique (qui favorise des intonations variées), syntaxique (qui distingue des types de phrase) et sémantique (qui met en valeur le sens).

Mise au point

Les signes de ponctuation sont au nombre de dix :

- la virgule (,)
- le point-virgule (;)
- les deux points (:)
- le point (.)
- le point d'interrogation (?)
- le point d'exclamation (!)
- les guillemets (« »)
- les parenthèses ()
- les tirets(-)
- les points de suspension [...]

Certains grammairiens y rajoutent les signes suivants :

- la barre oblique (/)
- les accolades { }
- les crochets []
- l'astérisque (*)

⚠ Attention !

La ponctuation qualifiée de **faible** (virgule, point-virgule, deux-points) n'est pas suivie d'une majuscule alors que la ponctuation qualifiée de **forte** (point, point d'exclamation, point d'interrogation) est suivie d'une majuscule. Mais pour certains signes, notamment les parenthèses, les points de suspension, les guillemets ou les tirets, les règles sont quelque peu perturbées :

Cas 1 : On utilise une minuscule, même après une ponctuation forte, s'il y a une continuité sémantique, par exemple dans ce qui s'apparente à une énumération : *Que préférez-vous : un consensus ? un compromis ? un refus ?*

Cas 2 : Une phrase inscrite entre parenthèses commence par une majuscule, quand elle se détache syntaxiquement de la phrase : *Nous pensons que vous serez à l'heure. (Regardez quand même votre montre !)*

Mais lorsqu'il y a continuité sémantique, pas de majuscule :

Nous pensons que vous serez à l'heure (avec un peu de chance !)

Cas 3 : Pas de majuscule au mot qui suit une interjection :

Phèdre avait avoué mais hélas ! il était mort.

Sauf bien sûr, s'il s'agit d'un nom propre :

Phèdre avait avoué mais hélas ! Hippolyte était mort.

Bien utiliser

Nous nous intéresserons aux signes qui sont les plus utilisés et qui peuvent se prêter à des maladresses dans leur emploi.

1. La virgule

Elle s'utilise pour marquer une pause, plus ou moins longue, mais avec une continuité sémantique.

Comment l'utiliser ?

1. Dans une énumération :
Les parents, les oncles, les cousins, tous étaient venus.
Il ne boit ni de vin, ni d'eau, ni de limonade
2. Pour mettre en relief un élément placé en tête de phrase (1), une proposition participiale (2) ou des groupes de mots mis en apposition (3) :
(1) *Moi, mentir !* - (2) *La fête finie, il rentra chez lui.* - (3) *Ce chien, un labrador nommé Calife, est vraiment très intelligent.*
3. Pour encadrer les propositions en incise : *Je vais, dit le professeur, vous expliquer la formation des volcans.*
4. Après le nom de lieu dans l'indication des dates, notamment dans l'en-tête d'une lettre : *Blois, le 10 juin 1969.*

⚠ Attention !

1. Dans le cas des inversions de sujets, les éléments placés en tête de phrase ne sont pas séparés par une virgule :
Au loin passent les hirondelles vs **Au loin, passent les hirondelles.*
Peut-être viendra-t-il vs **Peut-être, viendra-t-il.*
2. De la même façon, le sujet ne saurait être séparé du verbe qu'il régit par une virgule : **Le chien, aboie.*

2. Le point-virgule

Le point-virgule marque une pause un peu plus importante que la virgule, mais nettement moins forte que le point.

Comment l'utiliser ?

1. Pour séparer des propositions ou des groupes nominaux qui gardent un lien sémantique : *J'ai eu très mal au cœur ; je n'ai pu aller en classe aujourd'hui.*
2. Le point-virgule est également utilisé lorsque la deuxième proposition débute par un adverbe : *Votre médecin a accepté de vous recevoir ; malheureusement, il avait d'autres patients avant vous.*

⚠ Attention !

À propos des adverbes placés en tête de phrase, vérifiez-en l'emploi. Certains entraînent une inversion du sujet et pas de virgule (cf. paragraphe précédent sur la virgule, 1.), alors que la majorité, et notamment les adverbes en « -ment », peut être isolé par la virgule : *Peut-être viendra-t-il* vs *Assurément, il viendra.*

! Attention !

Dans l'interrogation indirecte (proposition subordonnée à une principale), n'utilisez pas le point d'interrogation à la fin de la phrase mais le point :
**Je me demande s'il a fini son travail ? vs Je me demande s'il a fini son travail.*

5. Le point d'exclamation

Comment l'utiliser ?

1. Le point d'exclamation traduit différents sentiments comme l'indignation, la honte, la peur, la colère, l'admiration... On ne baisse pas le ton de sa voix, comme avec le point : *Quelle horreur !*
2. Utiliser le point d'exclamation à la fin d'une phrase injonctive est possible mais pas systématique : *Sors d'ici ! vs Viens me voir un jour.*

Remarque

Placé entre parenthèses (?), le point d'interrogation marque l'incertitude :
L'héroïne du roman de Mme de Lafayette, La Princesse de Clèves, aurait existé et serait morte en 1573 (?).

6. Les guillemets

Les guillemets, toujours utilisés par deux, ont différents usages et permettent d'annoncer un dialogue ou de mettre en relief mots, expressions, phrases...

Comment les utiliser ?

1. Ils permettent d'encadrer les « paroles » rapportées (issues de discours ou d'écrits). Il s'agit par exemple de citations (1) ou de discours direct, dans les dialogues notamment (2) : (1) « Rien ne sert de courir il faut partir à point » *La Fontaine* – (2) *Il se tourna vers moi et me demanda : « Aimez-vous Brahms ? »*
2. Les guillemets sont également employés pour un mot ou une expression, utilisés dans un contexte inhabituel et dont le sens est différent de l'usage habituel : *Ils étaient souvent « malades » : en fait, ils séchaient les cours !*
Le registre est souvent ironique :
C'est ce genre de femme que vous trouvez un peu « insensible » ? Carrément glaciale, oui !
3. Ils encadrent également des mots appartenant à un registre familier, grossier, vulgaire ou argotique :
Ils avaient besoin d'« oseille » !
Les mots empruntés à une autre langue peuvent également être encadrés par des guillemets, mais l'usage est plutôt de les mettre en italique ou de les souligner : un *quiproquo*, le Dasein.
4. Ils permettent d'isoler un mot utilisé de façon métalinguistique (= utilisé hors contexte de la phase) : *Le terme « sauvage » est polysémique.*

Remarques

- Les guillemets sont une façon de respecter à la lettre les propos d'un énoncé prononcé, écrit ou pensé, et soulignent l'emprunt. Si l'on souhaite

ne mentionner qu'une partie de ces propos, la partie de texte manquante est alors remplacée par des points de suspension placés entre crochets :
« *Quel est celui de nous qui n'a pas [...] rêvé le miracle d'une prose poétique [...]* » Baudelaire, Préface du *Spleen de Paris*.

- Le point final est placé à l'intérieur des guillemets lorsque la citation forme une phrase complète, introduite par deux points :
Marx a écrit : « La religion est l'opium du peuple. »
Mais il est placé à l'extérieur lorsque la citation n'est qu'un segment de phrase :
D'après Marx, « la religion est l'opium du peuple ».

⚠ Attention !

1. Quand vous voulez préciser qui parle, insérez une courte phrase entre virgules à l'intérieur des guillemets, afin d'éviter les confusions :
**Le professeur demande : « Quel est le fondateur du naturalisme ? – Zola »*
Le professeur demande : « Quel est le fondateur du naturalisme ? – Zola, répondit Paul »
2. Dans un dialogue, placez un tiret à chaque prise de parole sauf pour la réplique liminaire :
Le psychologue lui demanda :
« Est-ce votre première séance ?
– Oui,
– Parfait, commençons alors. »

💬 Remarque

Dans les textes dramatiques, seule la mention du nom du personnage, et le retour à la ligne, permettent d'identifier le changement de locuteur :

KIM

Je me demande si je vais réussir cette année.

JADE

Bien sûr ! Tu es la meilleure !

7. Les parenthèses et les tirets

Comment les utiliser ?

Les parenthèses, toujours par deux, s'utilisent pour mettre en valeur une explication, un commentaire, des propos qui n'ont aucun lien syntaxique avec le reste de la phrase :

Il avait raté son avion (ce n'était d'ailleurs pas la première fois !) mais restait « zen ».

Les tirets quant à eux ont la même fonction mais, en fin de phrase, le tiret disparaît : *Il avait raté son avion -ce n'était d'ailleurs pas la première fois !- mais il restait « zen ».*

vs Il avait raté son avion -ce n'était d'ailleurs pas la première fois !

Emplois spécifiques des parenthèses :

1. Elles permettent de signaler des variantes d'accord, plus spécifiquement en genre et en nombre :
Vous étiez invité(e)s.
2. Encadrant un chiffre (ou un nombre) arabe, elles deviennent (comme les astérisques) un appel de note en bas de page : (1), (2), (3) vs (*) (**) (***)

Emplois spécifiques des tirets :

1. Dans un dialogue, le tiret indique le changement d'interlocuteur (cf. la nuance évoquée précédemment avec les textes dramatiques) :
 - *Bonjour ! Comment allez-vous ce matin ?*
 - *Très bien, merci. Et vous ?*
2. Dans une liste, ils servent à l'énumération des termes :
Pour réaliser des crêpes, acheter :
 - *des œufs ;*
 - *du lait ;*
 - *du sucre.*

Remarque

À l'intérieur d'une parenthèse, les crochets s'utilisent pour éviter de nouvelles parenthèses : (*Albert Camus [1913-1960] a obtenu le prix Nobel de littérature en 1957*).

Attention !

N'en abusez pas car la mise entre parenthèses ou l'usage des tirets provoque une rupture dans la phrase et complique sa lecture et sa compréhension : **Sa grand-mère (que j'apprécie beaucoup !) était venue avec son petit-fils, Paul (Tu sais, celui que tu « adores »...).*
vs *Sa grand-mère (que j'apprécie beaucoup !) était venue avec son petit-fils Paul, que tu « adores », me semble-t-il.*

8. Les points de suspension

Les points de suspension sont la succession de trois points :...
Ils viennent interrompre une phrase.

Comment les utiliser ?

1. Pour exprimer une émotion, un sentiment. En voici deux exemples :
 - la peur : *Si jamais... Ah ! quelle horreur !*
 - l'hésitation : *Il est parti... vendredi.*
2. Pour marquer la fin d'une énumération. Ils jouent alors le même rôle que l'abréviation « etc. » (= *et cetera*) utilisée seule, sans points de suspension :
Ce sac contient un stylo, du papier, des peintures... **vs** *Ce sac contient un stylo, du papier, des peintures, etc.*
3. Pour créer un effet d'attente :
Vous auriez dû m'écouter...
4. Pour suggérer. Ils peuvent être employés après un chiffre ou un nombre (1), notamment des dates, pour rester dans le flou d'une contextualisation (forme d'imprécision volontaire ou réelle), après l'initiale d'un nom propre dont on veut taire l'identité (2) ou d'un nom commun, jugé indécent, vulgaire (3) :
 - (1) *Le roman se situe en 192...*
 - (2) *Il paraît que Melle V...* (variante : *Melle V***) a quitté Paris.*
 - (3) *Quelle merd... !*

 **Remarque**

Employés avec des crochets, les points de suspension indiquent une coupure ou une modification dans un texte cité :

« *La cigale ayant chanté tout l'été [...]* » (Jean de La Fontaine, *Fables*, I, 1)

1.2. Mettre en page

Définir les enjeux

Dans beaucoup d'exercices rédactionnels (argumentation, dissertation, récit...), il est d'usage de composer une introduction, de développer des idées, puis de conclure. Les règles de mise en page permettent de présenter avec clarté, cohérence et fluidité, des propos, de façon à les rendre intelligibles, pertinents, convaincants et persuasifs.

Mise au point

1. Le paragraphe

Un paragraphe est un groupe de phrases qui possède une unité sémantique.

2. L'*alinéa*

Le début d'un paragraphe est marqué par un *alinéa*, qui se traduit par un petit retrait de la marge (dans les copies, on dit « à un carreau de la marge »), avec retour à la ligne.

3. Le saut de ligne

Passer une ligne traduit la volonté de changer d'idée de façon plus radicale qu'un simple retour à la ligne : la raison en est sémantique. Ainsi, passer une ligne, dans une argumentation, c'est changer d'idée, passer à un autre point de vue, parfois nuancé, parfois plus approfondi, souvent différent du précédent.

Bien utiliser

1. Le paragraphe

Comment l'utiliser ?

Cas 1 : déplacement dans le temps

La civilisation minoenne s'est développée en Crète du troisième millénaire à 1200 avant Jésus-Christ.

*Ce n'est que **plus tard** qu'une autre civilisation va se développer sur le continent et plus particulièrement dans le Péloponnèse, qui aura pour nom la civilisation mycénienne.*

Le changement de paragraphe et l'*alinéa* indiquent un changement chronologique et permettent au lecteur de comprendre les étapes ainsi présentées de l'histoire de la Grèce. L'utilisation de termes appelés **connecteurs chronologiques ou temporels**, dont la fonction est d'être complément circonstanciel de temps, favorise le changement de paragraphe. Voici quelques exemples

de ces mots ou expressions : *demain, trois jours avant, dans deux semaines, longtemps après...*

Cas 2 : déplacement dans l'espace

Dans sa chambre, il avait rassemblé ses affaires en tas sur le lit. Il s'agissait de les ranger dans la valise et de ne rien oublier. Il procéda par ordre, rayant au fur et à mesure sur sa check list les différents vêtements et accessoires dont il aurait besoin. Il était très méticuleux, ayant fait plusieurs fois l'expérience d'oublis importants.

Il se dirigea vers la salle de bain pour y prendre sa trousse de toilette.

Il s'agit d'une narration présentant un personnage qui se prépare de façon logique à partir en vacances : le lecteur le suit dans ses préparatifs, d'une pièce à l'autre... L'utilisation de termes ou expressions, appelées **connecteurs spatiaux**, dont la fonction est d'être complément circonstanciel de lieu, est un moyen d'indiquer le changement de paragraphe. Voici quelques exemples de connecteurs spatiaux : *ici, là-bas, à Versailles, de Paris...*

Cas 3 : changement de personnage

M. Smith avait deux filles. L'aînée était brune, grande et fort douce. Elle avait beaucoup d'amis et partageait son temps entre les cours à l'Université et son passe-temps favori : l'équitation.

La cadette, elle, était plus excentrique : cheveux courts, avec des mèches de couleurs variées, elle écoutait de la musique à tue-tête. Un vrai garçon manqué, en plus ! Son sport préféré était sans conteste le rugby et elle ne manquait jamais les entraînements du jeudi soir.

Les deux paragraphes présentent chacun un personnage ; le second est introduit par une tournure particulière : la reprise par un pronom personnel du sujet. Voici d'autres façons de procéder :

une conjonction de coordination : **Mais** la cadette était...

une expression : **À l'inverse**, la cadette était...

une mise en relief : **Quant** à la cadette, elle était...

Cas 4 : changement d'idée

Les enjeux pédagogiques d'Internet sont immenses.

Ne serait-ce tout d'abord que la possibilité de suivre des cours en e-learning. Beaucoup de centres de formation et d'universités favorisent ce genre d'enseignement à distance. Le principe est simple : sur inscription en ligne, un cycle de rendez-vous est proposé pour pouvoir se connecter en visioconférence. Plusieurs créneaux sont proposés.

Mais bien d'autres aspects pédagogiques apparaissent avec la multiplicité des sites d'informations et de formations : on peut tout trouver sur Internet. Des recettes de cuisine, des réflexions philosophiques, des leçons d'histoire, des cours de mathématiques... Le tout est de bien choisir et c'est là ce qui pose question.

Dans une argumentation, chaque paragraphe développe une idée. Quand le développement change d'idées, un nouveau paragraphe est constitué. Dans l'exemple précédent, le premier argument évoque l'enseignement à distance, le second, la multiplicité des sites. Deux arguments, deux idées, deux paragraphes. Nous envisagerons ultérieurement (1.6) les termes qui permettent de passer d'une idée à l'autre, appelés **connecteurs logiques**.